

sens sur cette planète qui est son empire ; sa voix mâle retentit dans tous les foyers et sur toutes les routes ; il appelle à son service toutes les forces de la création, il accomplit toutes les œuvres, et sa tâche qui commence ne finira qu'avec le jour, pendant que sa compagne infatigable l'assiste, aussi empressée, aussi vigilante aux soins du ménage qu'il est actif et abondant en travaux au dehors.

Bientôt va se répandre sur la plage et dans les bois l'essaim gracieux des jeunes filles et des enfants aux bérets pomponnés et aux ceintures de rose : sur toutes les têtes les ombrelles sont déployées ; il a suffi d'une heure au soleil pour répandre des torrents de chaleur et pour inonder l'atmosphère d'une poussière d'or et de pourpre ; les côtes de la rive opposée apparaissent comme de grands fauves couchés dans la lumière, et, dans la clarté éblouissante qui enfante le mirage, les îles qui les avoisinent se détachent et semblent s'avancer, se rapprocher incessamment du regard ; des senteurs âcres et vivifiantes de varech et de sel marin arrivent par bouffées subites, dilatent et gonflent les poitrines avides ; l'air, comme l'homme, a acquis une nouvelle vigueur, une nouvelle vie qu'il dépense en prodigue et qu'il distribue avec profusion à tout ce qui respire. . . . .

On entend dans le lointain comme un immense soupir, soupir si profond, si vaste, qu'on dirait un mugissement sourd qui monte des entrailles mêmes de la terre : c'est le grand fleuve qui soulève avec effort la masse de ses eaux jusqu'à leur point culminant pour les laisser retomber ensuite en ondes successives et graduées qui gagnent petit à petit la plage laissée à sec par le reflux. Parfois un vent violent les pousse et les fouette ; alors ce n'est plus avec mesure, mais avec fureur qu'elles dévorent la plage : elles arrivent impétueuses, effrénées, irritées et bondissantes, s'élançant sur les écueils et les récifs, mugissent avec fracas, se brisent en maints endroits en jetant dans l'air leur écume dispersée, se précipitent sur les rochers et les promontoires immobiles et muets sous l'averse